

EXCLUSIVE
OWNERS



ASTON MARTIN

BORDEAUX



ASTON MARTIN

PARIS



ASTON MARTIN

LYON

Saint-Barth Executive
La compagnie de charters privés Saint-Barth Executive opère des trajets sur mesure dans un vaste périmètre couvrant au-delà de la Caraïbe la côte est des Etats-Unis, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique latine. L'appareil, un Pilatus PC-12 NG, réputé pour ses performances, sa fiabilité, sa polyvalence, sa cabine large et élégante est un bijou de haute technologie suisse.
Aéroport Saint-Barthélemy - Rémy de Haenen
Saint-Jean
+590 590 873 044
+590 690 754 667
www.stbarthexecutive.com



Jeans Volver,
sac Donalé,
blouson Donalé,
casquette Pasha,
St Barth

SB

SAINT-BARTH WELCOME BACK

TEXTE : HÉLÈNE DUPARC-LEPRISÉ PHOTOS : CAMELLIA MENARD MANNEQUIN : TIFANY LEDÉE

Un an et demi après le cyclone Irma, Saint-Barthélemy a accompli un miracle et resplendit à nouveau au firmament des places to be. Sur ce caillou de 21 km² (24 km² avec ses îlets), l'élan de solidarité et l'attachement de tous les îliens de souche comme de passage ont permis de nettoyer, reconstruire, replanter en un temps record. L'île chouchou des stars est plus séduisante que jamais d'autant plus, qu'une fois la quinzaine festive passée, elle est délicieusement tranquille.

VOLTIGE PRODIGE

L'arrivée en avion est déjà un « must ». Les petits appareils qui se succèdent toute la journée atterrissent sur la piste la plus courte du monde, tout juste 650 mètres de bitume coincés entre morne et lagon translucide. Consciente de l'importance de ce cordon ombilical aérien, la collectivité a rebaptisé en 2015 l'aérodrome du nom du premier à avoir réussi l'exploit, Rémy de Haenen. Nous étions en 1945 et Saint-Barth était encore une simple terre maigrement agricole vivant d'élevage, de pêche, de récolte de sel et de tressage de la paille. La manœuvre est délicate et demande toute la dextérité des pilotes chevronnés ayant réussi avec succès un examen spécifique. À bord des petits coucous, les passagers sortent leur Smartphone et filment cette séquence émotion, tandis qu'à terre, d'autres touristes, postés au col de la Tourmente, immortalisent le survol décoiffant des avions de poche. Dès le premier contact avec ce confetti des Caraïbes, les sensations sont au rendez-vous. La suite du voyage ne nous laissera guère sur notre faim. Le passage à l'aérodrome est délicieusement fugace. Les bagages arrivent en un claquement de doigt, sauf si, et cela arrive souvent, ceux-ci sont restés à la correspondance précédente. Mais, n'ayez crainte, les valises retardataires arriveront à la prochaine rotation et votre hôtel pourra se charger de les rapatrier directement en chambre. Seule précaution à prendre, prévoyez une tenue de rechange dans votre bagage à main,

car les vols sont suspendus à la tombée du jour jusqu'au lendemain matin. Ou, faites comme ces vacancières belges, croisées dans un lobby, qui étaient ravies de ce faux bon prétexte pour faire un brin de shopping à la boutique de l'hôtel !

Du hublot, Saint-Barthélemy montre son profil très découpé, une succession d'anses profondes, de caps et de pointes ébouriffés par les alizés, de grappes de villas avec piscine en cascade. Les routes, elles, révèlent son relief escarpé, comme si l'île cherchait à concentrer sur sa superficie le plus de dénivelées possibles ! Même si le point culminant, le morne Vitet, en surplomb de la plage de Toiny, n'atteint que 286 m, vous aurez ici l'impression de sans cesse crapahuter et de changer d'horizon à tout bout de champ. Sur la côte sous-le-vent, vous passerez de la douce vita tropicale à la Riviera tropézienne ou au bohemian chic ibizèque, avant de basculer, sur la côte-au-vent, vers une sorte de Finistère exotique aux grèves désertes et falaises abruptes. La chaussée ne s'embarasse guère de fioritures et fait son bonhomme de chemin sans trop tournicoter. Aucune Aston Martin n'apprécierait cette succession de dos d'ânes ! L'île, qui compte plus de véhicules que d'habitants et de touristes, est surtout le royaume des Minis, des Mini Mokes, des scooters et, depuis peu, de petites voitures électriques, les Bee-Bee capables de grimper les raidillons.



@Hugo Allard et Laurent Benoit



@Hugo Allard et Laurent Benoit

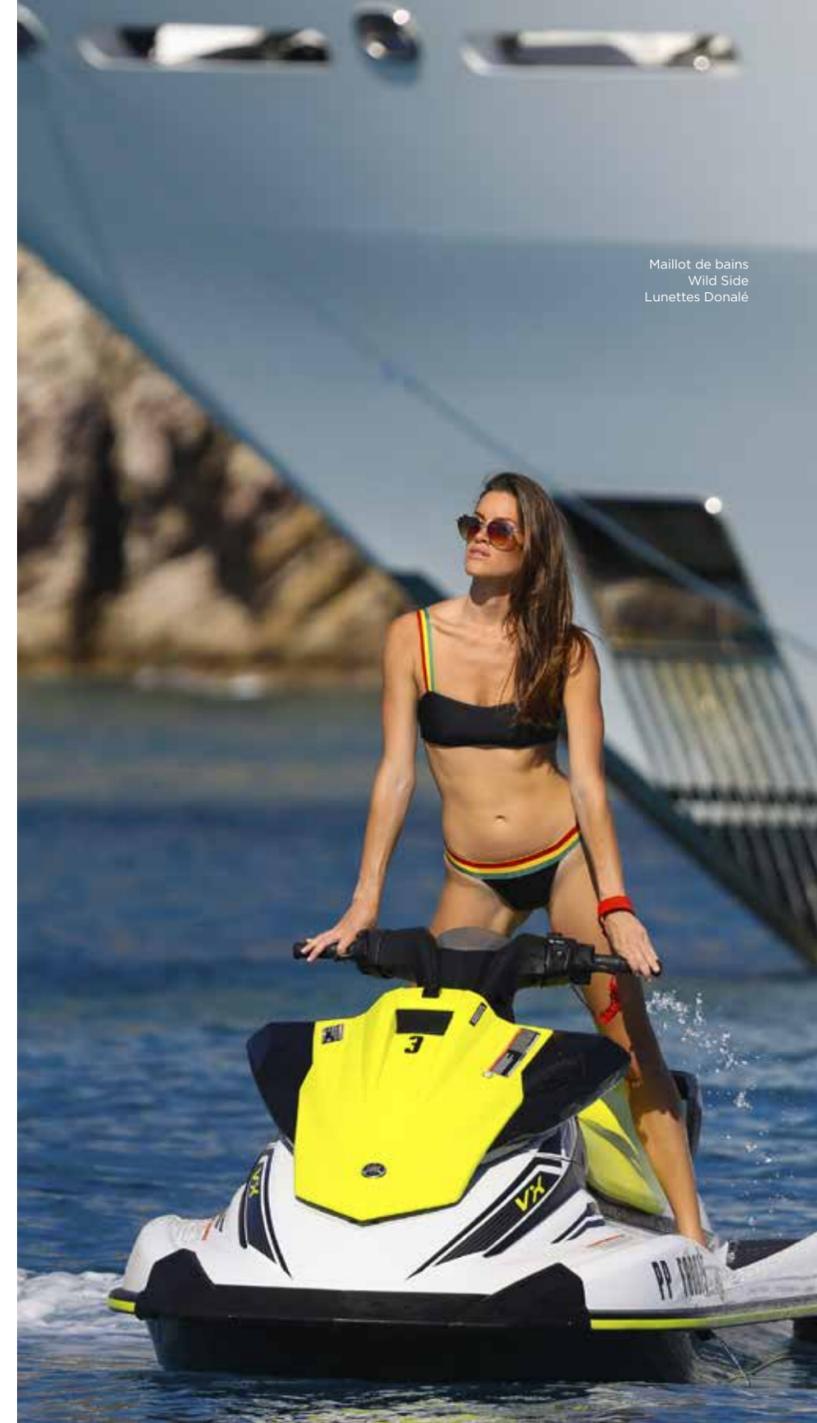


@Hugo Allard et Laurent Benoit



Le Christopher
Pointe Milou, 9
+590 590 27 63 63
www.hotelchristopher.com

@Hugo Allard et Laurent Benoit



Maillot de bains
Wild Side
Lunettes Donalé

FREERIDE, ROCK & SURF

Paradoxalement, la taille réduite de l'île donne un grand sentiment de liberté. Loin de la menace terroriste et exempte de toutes formes de délinquance, Saint-Barth cultive sa *French touch* avec les vertus suisses ! Tout étant à proximité, chacun peut sillonner à sa guise et dans le désordre ce territoire des confins. On peut même s'y perdre en empruntant une bifurcation au hasard et être sûr de tomber sur un autre point de vue incomparable ! Les fans de Johnny choisiront en première instance de se recueillir devant sa tombe au coquet cimetière de Lorient. Juste en face, la plage de Lorient avec son lagon peu profond et ses rouleaux tranquilles bien formés est un spot de surf idéal pour débuter. La cabane multicolore du club, totalement détruite par l'ouragan, est à nouveau toute pimpante et l'équipe de moniteurs prête à vous enseigner tous les secrets de la longboard. Les sportifs tenteront

leur chance, les autres pourront étaler leur serviette sur le sable. Bonne nouvelle, grâce à la législation locale, la quinzaine de plages de l'île est publique et quasiment vierge.

CAP VERS L'EST

Au-delà de la montée de Caramuche qui challenge les boîtes automatiques, la pointe Milou donne l'impression de vouloir prendre le large. Ses récifs surplombent la houle océane, déclarée zone protégée Artireef. Un maquis aride vagabonde sur les hauteurs. C'est dans ce paysage épuré, intensément bleu, que se cache un des hôtels 5 étoiles de l'île, le Christopher. Ressuscité à la fois du cyclone et d'un incendie accidentel, son deck avec sa grande piscine paysagère invite au farniente mi-solaire, mi-aquatique. Ici, le littoral rocaillieux ne laisse guère d'interstice pour les anses mais le regard peut s'évader vers la ligne d'horizon et son chapelet d'îlets solitaires. Au

loin, les silhouettes des îles Toc Vers, Frégate et Cheveau se découpent. La beauté sidérante de cet écrin naturel est encore rehaussée par le parti pris architectural, contemporain, aux lignes pures épousant le terrain, comme fondues dans l'exubérance végétale. Les 42 chambres, totalement rinnovées, et les trois nouvelles villas en cours de finition (ouverture programmée en novembre 2019), décorées par Olivia Putman, misent sur l'espace, les volumes et la perspective. La ligne de fuite suffit. Au-delà de la terrasse, les immenses baies vitrées plongent directement vers l'azur.

Autres bouts du monde possibles, deux hôtels cinq étoiles ont jeté leur dévolu sur l'anse de Grand-Cul-de-Sac-Marin, au cœur de la réserve naturelle. Sous haute protection, le lagon en forme de fer à cheval est un refuge pour les tortues marines et un formidable terrain de jeu pour les paddles et kitesurfs.

Le site se passe de commentaire tant il incarne à nos yeux l'image du paradis. Pourtant, il y a un peu plus d'un an, une autre vision, cauchemardesque, s'imposait. Les bâtiments situés à raz de l'eau avaient été inondés, dévastés. Au Sereno, les équipes dépêchées d'Italie se mirent à la tâche. D'une cinquantaine d'artisans au début, le chiffre monta jusqu'à 180. Les matériaux furent également importés de la botte transalpine ; seuls les palmiers, aux troncs bizarroïdes, furent spécialement choisis en Floride. Ils donnent à l'infinie pool une sorte de respiration sauvageonne, un brin de fantaisie qui déroge à la règle de la symétrie.

Nouveau venu dans le paysage hôtelier de l'île, le Barthélemy, voisin, a fait contre mauvaise fortune, bon cœur. A peine inauguré, le resort a du se réinventer à l'identique. Sirotés entre Atlantique et lagune, un DJ aux platines, les cocktails du rooftop bar, le Whiskey Tango Foxtrot, concoctés par la barista Marie sont servis dans des verres pour extraterrestres.



Le Toiny
Relais & Châteaux
Anse de Toiny
www.letoiny.com

©SILVÈNE DUPARC - LE PÔLE



CDR



Le Manapany
Anse des Cayes
+590 590 27 66 55
www.hotelmanapany-stbarth.fr

CDR



Le Sereno
Grand Cul de Sac
+590 590 29 83 00
www.serenohotels.com

©PATRICIA PRINHEAD

WILD WILD EAST

Le tour de l'île dans le sens des aiguilles d'une montre tangente Le Toiny, l'unique hôtel sur la côte méridionale. Accrochées sur les flancs d'un amphithéâtre de roches volcaniques, les villas s'égrènent sur les pentes. Belle prouesse architecturale, chacune, même les dernières suites très contemporaines inaugurées le 15 octobre dernier, semble avoir été là de toute éternité et offre un panorama à couper le souffle. Le soir tombant, les mille et une lumières métamorphosent ce petit coin des latitudes chaudes en une Bethléem caribéenne. De ce belvédère, les hôtes peuvent contempler la dentelle littorale et l'île Coco dans le lointain. En contrebas, sur l'anse de Toiny, la discrète piscine de l'hôtel est blottie juste à côté des plus anciennes cases de l'île, au cœur d'une palmeraie.

Sur la côte-au-vent, l'océan arrive en saccades et la grande houle se métamorphose, à l'approche des terres, en rouleaux déferlants, peu propices à la baignade. Les vagues à la surface et les amas de coraux et de galets sur la grève gardent la mémoire de cette lutte sous-marine incessante. Il y a même un spot de surf, baptisé The Washing Machine ! Sous les crêtes de Morne Vitet et Morne Rouge, les longues grèves ivoire de Toiny et de Grand Fond invitent plutôt à la promenade solitaire. Depuis le minuscule parking à l'arrière de la plage de Grand-Fond, la balade jusqu'aux piscines naturelles, une heure aller-retour sans les arrêts photos obligatoires, est aussi

incontournable qu'inoubliable. On ne sait trop dans quelle partie du monde on se trouve : entre les cactus candélabres, les agaves et les figuiers de Barbarie, on pourrait pencher vers le désert mexicain ; le chaos minéral, l'air implacablement pur, la lumière qui se réverbère sur les flots bleu marine évoquent plutôt l'Islande. Les chèvres, imperturbables, se moquent éperdument de nos états d'âme et broutent le peu de broussailles et d'épineux qu'elles croisent. N'ayant pas le pied aussi agile que ces caprins retournés à l'état sauvage, nous hésitons constamment entre regarder le sol, un sentier caillouteux, et admirer l'horizon qui embrasse Saint-Kitts, Saba, Anguilla et Saint-Martin. Un dernier effort et nous voici arrivés au bout de nos peines : deux bassins turquoise fluorescents sont enchâssés dans les roches ocre. L'écume de l'océan y est captive, toute sage mais pas complètement innocente. Des oursins tapissent le fond. Heureusement, l'eau est si claire que nous parvenons à repérer l'ennemi et à nous rafraîchir dans l'onde immobile.

TRESORS CACHÉS

À l'extrémité occidentale, l'anse de Colombier est uniquement accessible à pieds ou en bateau. Située dans une réserve naturelle, seul le mouillage sur bouée est autorisé. Quel bonheur de plonger depuis le pont d'un catamaran dans l'onde tiède et transparente. Masque sur les yeux et tuba en bouche, il suffit de quelques coups de palmes pour glisser dans cet autre univers. Dans les récifs coralliens, le royaume du silence foisonne de vie :

chirurgiens bleus, perroquets, poissons-coffres, gros-yeux, barracudas, mérous voltigent dans les rayons transversaux du soleil. Plus au centre, sur les herbiers, les tortues marines évoluent avec grâce tandis que sur le fond sablonneux, la silhouette aérienne d'une raie léopard se double de celle d'un requin.

Tournées vers le nord, les anses de Flamands et des Cayes achèvent en beauté ce tour de l'île balnéaire... et hôtelier. A chaque anse de rêve, son hôtel ou presque, même si la magnifique plage de Gouverneur échappe à la règle. Sur la baie des Flamands, l'élégant et classique Cheval Blanc Saint-Barth Isle de France concède à l'exotisme un parc luxuriant, imaginé par le paysagiste Madison Cox, une explosion de vert odoriférant en contrepoint du bleu audacieux de l'océan. La décoration orchestrée par Jacques Grange puise dans les rêveries d'un voyage au long cours : fauteuils d'osier, objets des quatre coins du monde, tentures autochtones, jarres verregues. Sur la baie des Cayes, la robinsonnade de luxe Manapany mise sur l'esprit chamarré de la Caraïbe, sans tomber dans un folklorisme naïf. Les bungalows colorés disséminés sur les pentes et à l'orée de la plage semblent à moitié ensevelis sous les palmes et les grappes de fleurs. Volets bleus, terrasse en bois où perce le tronc d'un palmier, bureau en branches, plaids et coussins colorés, douches chaulés de blanc, chaque suite est un joyeux mix mi-méditerranéen, mi-caribéen. Des pinceaux pour s'épousseter les orteils au sortir de la plage

aux jolies faïences de la signalétique, chaque détail respire la bonne humeur. Le restaurant, tel une proue de navire, paraît s'avancer dans les flots. Ici, la gastronomie est vraiment une fête... et commence par un surprenant cocktail, le Candy can, une variation autour de la vodka ketel one, jus de canneberg, jus d'ananas centrifugé avec une pointe de chamallow !

Partie intégrante du charme de Saint-Barth, le feston d'hôtels enchanteurs promet ici des séjours inoubliables sans priver les vacanciers d'escapades sur terre et sur mer. Pour profiter pleinement de l'île, tous les moyens sont bons : la marche à pieds sur ses crêtes battues par les alizés, le paddle et le kayak de mer sur ses rives, le snorkeling et la plongée sous-marine dans les baies et autour des récifs, la sortie en catamaran à la journée ou à la nuit tombée, le jet-ski d'une anse à l'autre... Chaque jour peut ainsi se dérouler selon un programme unique, actif, farniente, épicurien, festif. Les bonnes tables, comme Le Bonito's à Gustavia, un vrai repaire de gourmets, L'Esprit à Salines ou Le Tamarin au-dessus des marais salants, mettent en valeur la gastronomie française et surtout la belle pêche de chaque jour. La nuit, l'atmosphère calme en semaine grimpe en intensité le week-end. À Bagatelle sur les quais de Gustavia et au mythique Ti-Saint-Barth à la pointe Milou, la jet-set a ses habitudes. Avec un peu de chance, vous croiserez Bono... Ainsi, votre pèlerinage à Saint-Barth sera complet, vedettes comprises !



Robe Boutique
Sunday Saint-Tropez

L'ANSE DE COLOMBIER

En 1957, David Rockefeller cingle sur son voilier dans les eaux de Saint-Barthélemy et s'entiche de cette petite île préservée. Il achète pour une bouchée de pain un promontoire vers l'anse de Colombier et confie la construction de sa villa à l'architecte Nelson W. Aldrich, une habitation rétrofuturiste toute en pierres et courbes. Un autre banquier raffole de la destination ; Edmond de Rothschild prend ses quartiers dans la baie de Marigot. Dans leur sillage, suivra une ribambelle de personnalités, Howard Hughes, Jackie Kennedy, Rudolph Nouriev...

Depuis, la renommée de l'île n'a guère faibli. Outre Johnny Halliday, le photographe Patrick Demarchelier, le designer Christian Liaigre, l'oligarque russe Roman Abramovitch ont acquis de secrètes villas sur le caillou. Si pendant presque toute l'année, la vie s'écoule telle un long fleuve tranquille... ou plutôt un lagon aux vaguelettes iridescentes, vers Noël et le jour de l'An, une quinzaine surnommée Festive, l'ambiance explose d'un seul coup. Une vingtaine de soirées organisée dans les villas et les yachts rallie les very happy few de la planète. Vedettes de cinéma, pop stars, têtes couronnées, top models fêtent dans un entre-soi à la fois débridé et sécurisant le Réveillon sous les tropiques. Inutile de préciser que le champagne coule à flots et que le caviar se déguste à la louche !

INFORMATIONS PRATIQUES

Rotations quotidiennes Air France Paris/Saint-Barthélemy avec une correspondance soit à Pointe-à-Pitre, soit à Saint-Martin.
www.airfrance.fr

D'autres compagnies comme KLM, Air Caraïbes, Corsair assurent la desserte Saint-Barth Executive

Comité du Tourisme de Saint-Barthélemy
Quai du général de Gaulle / 16, rue Samuel Fahlberg, Gustavia
+ 590 590 27 87 27
www.saintbarthtourisme.com

Chauffeur
Donald Gumbs
+590 690 75 15 19

Activités
Jet ski, flyboard, hoverboard
Racing St Barth
Quai du Yacht Club, Gustavia
+590 690 237 007
[@jetskiracingsbh](https://www.instagram.com/jetskiracingsbh)

Easy & Fun Ride
Excursions au départ de St-Jean, Gouverneur, Saline, Corossol et Shell Beach
+590 690 14 44 40
www.easufunride.com

Location de bateaux, excursion en catamaran
Jicky Marine Service
Quai du Yacht Club, Gustavia
+590 590 27 70 34
www.juxckymarine.com

Randonnée
Hélène Bernier
Guide naturaliste et taxi
+590 690 63 46 09

Showroom
Artists of Saint-Barth
Pati's Gallery, Saint-Jean
www.artistsofstbarth.org
+590 6 90 73 45 73
L'association regroupe une cinquantaine d'artistes et organise régulièrement des Art Parties.



Tenue Boutique Volver

FASHIONISTAS' DREAM

Si l'île conserve jalousement sa nature, sa beauté brute n'est pas sa carte maîtresse. Beaucoup viennent à Saint-Barth pour profiter de son art de vivre unique, son ambiance de village provençal chic, tranquille, à l'abri des regards, son offre de restaurants et de beach bars branchés et ses galeries de créateurs très « boho » et boutiques de mode... Moins paillettes que Saint-Tropez, Saint-Barth fait des vacances une bulle hors des contraintes et du conformisme, une succession de journées remplies de snorkeling avec des tortues et raies léopards, de langoustes grillées face à l'océan, de dance-floors l'après-midi, de cocktails entre amis au coucher de soleil... Avec le Nikki Beach et le Pearl Beach, la plage de Saint-Jean est très festive le week-end. Attention, soyez prévenu : le samedi, c'est à Pearl Beach qu'il faut se montrer à la Bikini Party, le dimanche, c'est au Nikki que les *nice people* se déhanchent ! Le reste de la semaine, on apprécie tout de même ces hauts-lieux du désœuvrement select. Au passage, un petit coup de cœur pour le cheesecake du Nikki Beach !

Si les plages de Saint-Barth semblent étrangement peu fréquentées, une partie du mystère s'éclaircit quand on fait un petit tour à Gustavia. L'adorable capitale de la collectivité, façonnée au cordeau sous la domination suédoise, est un hot spot fashion. La densité au m² de belles vitrines est proprement scandaleuse ! Rue de la République, rue Charles de Gaulle, les enseignes se succèdent ; grandes maisons, boutiques à la sélection pointue comme Volver, Gisèle ou Sunday Saint-Tropez et petites griffes locales telles Lolita Jaca, à l'inspiration asiatique ou Poupette Saint-Barth, très beach wear, se côtoient. Sur la chaussée des *serial shoppuses*, style Pretty Woman, se repèrent à la quantité de sacs qu'elles balancent à bout de bras. Une fois les emplettes faites et déposées, le pèlerinage au phare fait partie du voyage. Au pied du feu, la vue plonge vers la cité, ses toits de tôle rouges, ses deux clochers, catholique et protestant, et la rade ponctuée de yachts et voiliers au mouillage.

Après cette incursion citadine, pourquoi ne pas aller piquer une tête à la plage voisine. Shell Beach, se trouve juste derrière l'hôpital et l'école maternelle. Sa plage étincelante, jonchée de coquillages, forme un ovale parfait et un terrain de jeux et d'exploration fascinant. Depuis peu, après le Seabob motorisé très james-bondien, une nouvelle activité, la Finboard Visio, une grande planche de randonnée palmée avec hublot, permet d'admirer les fonds en restant la tête hors de l'eau ! Au retour, il ne restera plus qu'à attendre sagement le coucher de soleil en sirotant un verre au Shellona. Ambiance Mykonos avec poufs, treillage et palmes en décor, playlist raccord et bonheur palpable d'être en vacances dans l'un des plus *chill coins* de la planète ! ■



Tunique, chapeau et bijoux.
Boutique Donalé



© DR

LES VACANCES À VILLA
MARIE SAINT-BARTH
SONT UNE PARENTHÈSE
LOIN DU TEMPS ET DE
SES CONTRAINTES.
UN HAVRE DE PAIX AU
RYTHME SEREIN ET
AUX RITUELS LÉGERS
COMME L'AIR. SURVOL
D'UNE JOURNÉE COMME
LES AUTRES... PARFAITE !

Jeans, top et sandales.
Boutique Volver.



© DR



DEUX AMOUREUX DE ST BARTH

C'est dans le jardin tropical de Villa Marie Saint-Barth que nous avons rencontré Nicolas Sibuet et sa compagne Marine. Comme toute la famille mégevane, le couple est tombé amoureux de ce site unique niché sur un morne, en surplomb de Petite Anse, d'Anse des Flamands et du parfait alignement des îles vers Chevreau, Frégate et Toc. Présent lors de l'ouragan, son attachement à l'île est encore plus fort. Retour sur une expérience hors du commun.

Après avoir trouvé la perle rare, un restaurant en déshérence perché sur les hauteurs, la parfaite orchestration signature de la maison s'enclenche et métamorphose ce coin de verdure en une demeure coloniale de toute éternité. Tout était donc parti dans le meilleur des mondes jusqu'à ce fatal jeudi 6 septembre. Nicolas Sibuet et sa compagne Marine sont alors sur place. Avec une équipe d'artisans et techniciens, des amis d'enfance de Nicolas, pour beaucoup, ils sont là pour superviser les inévitables travaux d'entretien durant l'intersaison. Pendant que

les rafales de 400 km/h s'abattent sur l'île, ils se sont claquemurés à l'intérieur d'un bungalow. Heureusement, les structures bâties selon la tradition créole résistent finalement même si les toitures s'envolent et les dégâts intérieurs sont colossaux. Dans ce décor précieux et bohème que sait si bien composer Jocelyne Sibuet, fait de mille et un détails tel un cabinet de curiosité démultiplié, on a du mal à imaginer ce qui fut le pire. L'air décontracté mais le verbe précis, Nicolas Sibuet revient sur ces mois décisifs post-traumatiques où Villa Marie Saint-Barth renaquit des décombres.

« Notre chance a été d'être sur place. Dès le lendemain, nous avons tous retroussé nos manches. Mon équipe et moi sommes des bâtisseurs, j'avais à mes côtés des charpentiers, menuisiers, plombiers, maçons, électriciens... Nous avons déjà fait plusieurs chantiers et avions l'habitude de travailler ensemble. Tout le monde s'y est mis dans un même élan. Nous avons établi un véritable plan de bataille, les suites étaient transformées en ateliers. Grâce à cette dynamique, qui s'étendait au-delà de notre cercle, toute l'île était complètement impliquée dans la reconstruction, nous avons pu très vite rouvrir un restaurant temporaire où reprendre des

forces. Dans ces temps de crise, d'effort intense, le moral est essentiel, le sens de la fête n'est pas superficiel. Si le cyclone a été terrifiant, nous ne regrettons pas d'avoir été là à ce moment-là. Ce fut un moment de solidarité exceptionnelle. Dès mars 2018, nous avons été parmi les premiers à pouvoir rouvrir partiellement ; tout le monde s'est donné à fond pour accomplir ce miracle. Les filles de la réception donnaient les derniers coups de pinceau ! C'était important, symbolique et utile. Les Voiles de Saint-Barth avaient été maintenues et l'île devait recevoir au mieux les équipages. Entre mai et décembre, nous sommes revenus et avons poursuivi le travail, l'embellissement et l'agrandissement. Aujourd'hui, Villa Marie Saint-Barth compte même deux villas supplémentaires qui bénéficient chacune d'une piscine privée et d'une vue incroyable et toujours cette atmosphère fantasque et raffinée.

Cette fois, nous sommes revenus à Saint-Barth à l'occasion de cette initiative, la Art Week. Villa Marie a exposé les photographies de Laurent Benoît. Le cocktail de vernissage a été une vraie réussite. Je n'avais jamais vu autant de monde autour de la piscine ! Mais, nous allons aussi en profiter pour voir nos amis et nous reposer à la plage, vivre la magie de Saint-Barth. » ■



Maillot de bains. Boutique Volver. Lunettes Boutique Wild Side. Boucles d'oreille. Boutique Donalé.